

Révélation sur la collusion entre la police et les musulmans à Barbès

Depuis cinq semaines, Riposte Laïque dénonce les prières musulmanes qui ont lieu chaque vendredi dans les rues du quartier Barbès. Ces jours-là, le boulevard Barbès, la rue des Poissonniers et la rue Léon sont occupés par les musulmans, et leurs trottoirs interdits aux non-musulmans pendant toute la prière des musulmans. La rue Polonceau et la rue Myrha, quant à elles, sont totalement confisquées sur plus de 100 mètres : barrées à chaque extrémité par les islamistes des mosquées Polonceau et Myrha, les véhicules et les piétons sont empêchés de les emprunter, et les habitants de ces rues ne peuvent plus ni entrer ni sortir de chez eux pendant toute la durée de la prière. (1)

Nous avons rapporté que cette situation intolérable dure depuis plus de 10 ans, et nous nous sommes élevés contre l'inaction coupable des autorités françaises – aussi bien de la Mairie du 18^e arrondissement et de la Mairie de Paris que de la Préfecture de Paris et du gouvernement français – qui laissent un quartier entier de Paris être dirigé par les musulmans.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'apporter des révélations choquantes sur la collusion entre la police et les musulmans à Barbès. Car la situation est bien plus grave que ce que nous dénoncions lors des semaines passées : en effet, non seulement la police n'agit pas contre les musulmans bloqueurs de rues, mais encore elle soutient ces derniers contre les non-musulmans, et les laisse délibérément contrôler tout le quartier Myrha-Polonceau pendant la prière du vendredi.



Le policier, à la fenêtre du fourgon, vient de déclarer à cette femme qu'elle n'a pas à traverser la rue Léon pendant que les musulmans y prient !

Ainsi, des policiers du 18^e arrondissement admonestent-ils des non-musulmans qui veulent simplement pouvoir se déplacer dans le domaine public ! Ainsi des policiers du 18^e arrondissement prennent-ils fait et cause pour les musulmans bloqueurs de rues !

Et il ne s'agit pas là d'un cas isolé : des femmes qui s'étaient fait refouler de la rue Myrha par les employés de la mosquée, et qui voulaient porter plainte auprès des policiers, se sont vu répondre par ceux-ci : « Mais c'est normal, c'est la grande prière ! » (5)

3) Les policiers laissent les musulmans gérer la circulation à leur place :

Au commencement de la rue des Poissonniers, sur le boulevard Barbès, c'est une autre scène qui a lieu chaque vendredi : des employés de la mosquée, portant sur le bras gauche un brassard orange marqué « Sécurité », règlent la circulation à la place de la police.



La « Sécurité de la mosquée » en action sur le territoire français.

Voici une vidéo montrant cette police musulmane parallèle en action :

Police musulmane à Barbès (6 novembre 2009) [1:51]

<http://www.youtube.com/watch?v=wZU6KYgz-14>

Ainsi la police nationale délaisse-t-elle le quartier Barbès chaque vendredi à midi, et le livre-t-elle à une police musulmane parallèle, qui se voit confier, en toute illégalité, la sécurité et la circulation de tout un quartier parisien !

4) Appel :

Une fois de plus, nous lançons un appel aux autorités de l'État : quand donc mettront-elles fin à l'occupation illégale des rues du quartier Barbès par les musulmans ? Quand donc exigeront-elles que la police du 18e arrondissement fasse respecter la loi de la France dans ces rues ? Quand donc la Mairie de Paris, la Préfecture de Police, le gouvernement de la France, se décideront-ils à prendre la défense des citoyens français, face aux agissements délictueux des musulmans dans le quartier Myrha-Polonceau ?

Notes :

(1) Voir la cartographie détaillée des zones islamisées de Barbès :

<http://www.ripostelaique.com/Cartographie-des-zones-islamisees>

[.html](#)

(2) Voir l'extrait de ce reportage contenant les déclarations de l'imam Hamza Sallah, et de l'adjoint au maire de Paris, Hamou Bouakkaz :

http://www.dailymotion.com/video/x8ueao_mosquees-de-paris-extrait-avant-la_travel

(3) Extrait du journal municipal du 18^e arrondissement : « le Contrôleur Général Roland Maucourant, arrivé dans le 18^e en 1995, dont il fut d'abord le responsable au grade de commissaire divisionnaire, avant de prendre la direction du 2^e secteur de Police Urbaine de Proximité (PUP), qui regroupe les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 10^e, 18^e, 19^e arrondissements. Il prend désormais la direction du Service Régional de Police des Transports (SRPT), et sera remplacé à la tête du 2^e secteur par le commissaire divisionnaire Alain Gibelin, jusqu'ici aux commandes du 18^e arrondissement, fonction pour laquelle il avait déjà succédé à Roland Maucourant en 2002. » (« 18 le journal », avril 2004).

http://www.mairie18.paris.fr/mairie18/document?id=14273&id_attribute=127

(4) L'auteur dispose d'une vidéo à l'appui de ses dires, dans laquelle on entend distinctement le policier prononcer ces paroles.

(5) L'auteur a recueilli le témoignage d'une femme à laquelle cette mésaventure est arrivée. Elle a aussi mentionné le choc que ces propos des policiers lui ont causé, et le fait que dorénavant elle ne faisait plus confiance à la police du 18^e arrondissement, si manifestement alliée avec les musulmans bloqueurs de rues.

Maxime Lépante